

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE

LE PREMIER CAS #METOO EN ESPAGNE

Mireia Oriol

Urko Olazabal



Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián
SELECTION OFFICIELLE



L'affaire Nevenka

UN FILM DE
Iciar Bollain

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE L'AFFAIRE NEVENKA (ISDY NEVENKA) UN FILM DE ICIAR BOLLAIN D'APRÈS « HAY ALGO QUE NO ES COMO ME DICEN » EL CASO NEVENKA FERNÁNDEZ CONTRA LA REALIDAD » DE JUAN JOSÉ MILLAS ET « EL PODER DE LA VERDAD » DE NEVENKA FERNÁNDEZ.
AVEC MIREIA ORIO, URKO OLAZABAL, RICARDO GÓMEZ, JESÚS BOLLAIN ET ISA CAMPO. MUSIQUE DE CHRIS YORDANA. SON YINAKI DIEZ. COORDINATION ARTISTIQUE MIKEL SERRANO. RÉDACTION DE L'AFFAIRE GUILLERMO ESCRIBANO. COSTUMES MIREIA JUAREZ. COIFFURES CLARA BILBAO. MAQUILLAGE KARMELE SOLER. COIFFURE SERGIO PÉREZ.
MONTAGE NACHO RUIZ CAPILLAS. MONTAGE XAVI FONT. MONTAGE SON JUAN FERRIO. MONTAGE CANDELA PALENCIA. CROQUIS GRAPHIQUES MARIANO GARCÍA MARTÍ / ORAMA FX. EFFETS VISUELS MONTAJES ELENA SERRANO / ALIVE VFX. COORDINATRICE DE PRODUCTION GUADALUPE BALAGUER. PRODUCTRICES ASSOCIÉES MANTE CARPIO, CRISTINA ALCELA.
PRODUCTEURS DÉVELOPPEUR KOLDO ZUAZUA, GUILLERMO SEAMPERE, JUAN MORENO. PRODUCTION KOWALSKI FILMS, FEELGOOD MEDIA, INVA PELI AIE. EN CO-PRODUCTION AVEC CARBO PRODUCTIONS AVEC LA PARTICIPATION DE MOVISTAR PLUS. AVEC LE SOUTIEN DU GOUVERNE D'ESPAGNE NGA ET ELKARGI.
EN COLLABORATION AVEC FILM FACTORY. VENTES INTERNATIONALES FILM FACTORY. DISTRIBUTION FRANCE EPICENTRE FILMS.

original M+

KOWALSKI FILMS

feelgood

NVAPRI AIE

garbo

ELKARGI

FILM FACTORY

Europe Creative Media

EPICENTRE FILMS

CINE+ OCS

PREMIERE

LA SEPTIÈME OBSESSION

QUE TAL PARIS?

VOCABLE

Télérama

madame FIGARO

(SIMONE)

terrafemina

LDH

ASSOCIATION FEMMES

WOMEN SAFE

CHOISIR

AMBASSADE D'ESPAGNE

SERVICE CULTUREL

FRANCE CULTURE

france culture

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EPICENTRE
films

DOSSIER PROPOSÉ PAR
ODILE MONTAUFRAY

CINÉ
LANGUES

LE FILM EN CLASSE

Le film dans les Programmes de langue (espagnol)

Cycle Terminal

Axe 2 : Espace privé/Espace Public

(Egalité homme/femme, difficultés d'être une femme encore aujourd'hui, le harcèlement au travail, le droit à la déconnexion et la société conservatrice dans une petite ville dans les années 2000.)

Axe 7 : Diversité et Inclusion

(Plafond de verre et difficulté des femmes pour d'atteindre des postes à responsabilités, notamment en politique).

Axe 8 : Territoire et mémoire

(Droits des femmes, évolution des lois sur le harcèlement sexuel en Espagne...)

Terminale LLCER

Thématique : « Dominations et insoumissions »

« Oppression, résistances et révoltes » en lien avec l'évolution de la place de la femme dans la société espagnole.

Classes préparatoires

Thèmes fréquemment traités : les relations hommes/femmes, le féminisme, la corruption

Classes de BTS

Thèmes à aborder avec des étudiants découvrant le monde du travail : harcèlement moral, sexuel, le pouvoir, les mouvements type metoo, la libération de la parole.

Préparation de la séance

Ce film aborde un sujet d'actualité grave, qui, même s'il est traité avec une grande finesse, demande à être abordé en classe avec beaucoup de précaution. Il exige une préparation des élèves et une information les mettant en garde sur le fait que certaines scènes peuvent les mettre mal à l'aise. Il demande une maturité pour bien saisir les enjeux de cette affaire de harcèlement sexuel et moral.

Le professeur veillera donc à organiser la projection du film après s'être assuré que sa classe peut recevoir cet excellent film dans les meilleures conditions. Le film aidera les élèves à prendre conscience de l'ampleur du problème de l'emprise, du consentement et du harcèlement dans nos sociétés.

LES FAITS

Harcèlement sexuel et abus de pouvoir à Ponferrada

Le film d'Icíar Bollaín prend appui sur l'histoire de Nevenka Fernández qui a secoué l'Espagne à partir des années 2000 et radicalement changé le regard de la société espagnole sur le harcèlement sexuel et moral dans le monde du travail et le monde politique.

Nevenka Fernández, jeune femme de 24 ans récemment diplômée d'un Master en audit et Contrôle de gestion de l'Université de Madrid, était en stage dans le cabinet Arthur Andersen, quand proposition lui fut faite d'être numéro 3 sur la liste électorale du Parti Populaire conduite par le maire et entrepreneur, Ismael Álvarez, charismatique cinquantenaire très apprécié par ses administrés.

Après les élections de Juin 1999, Nevenka Fernández accepte de quitter Madrid et de revenir dans sa ville natale pour prendre, au sein de la Mairie, le poste de Conseillère des Finances. Après avoir entretenu une brève relation amoureuse avec Álvarez, elle décide rapidement d'y mettre fin. Cette rupture déclenchera le harcèlement du maire qui va transformer sa vie en enfer. Insultée, traquée jour et nuit par des coups de téléphone, méprisée par les membres du

Conseil Municipal, menacée ("Tú eres una hija de puta y yo voy a ser un hijo de puta contigo »), violée, Nevenka Fernández repart à Madrid en septembre 2000, et prend un congé maladie pour tenter de soigner une grave dépression.

Aidée par Lucas, son compagnon de l'époque, devenu aujourd'hui son mari, son psychothérapeute et un avocat conseillé par une de ses ex-opposantes, conseillère municipale du PSOE, Antonio García Ferreras, Nevenka décide, pour la première fois en Espagne, de briser le silence sur le tabou du harcèlement sexuel dans le monde politique, et de porter plainte contre le puissant Ismael Álvarez.

Afin de dénoncer publiquement les agissements du maire et ainsi protéger Nevenka d'éventuelles réactions violentes de celui-ci, est organisée dans le salon d'un hôtel de Ponferrada le 26 mars 2001, grâce à son avocat, une conférence de presse surprise devant un parterre de journalistes. C'est lors de cette conférence de presse, reproduite dans le film, que Nevenka annonce sa démission du Conseil Municipal et la raison de cette décision, en martelant avec courage "Tengo 26 años y tengo dignidad",



Ismael Álvarez lors de la présentation de son livre Escrito queda

Le procès suit avec, au passage, la destitution de l'avocat général Garcia Ancos et Ismael Álvarez est condamné en Mai 2002 par le Tribunal Superior de Castilla y León, à une peine minimale (6480 euros d'amende et 12000 euros de dommages et intérêts). Il démissionne de toutes ses charges mais est réélu en 2011, non sans avoir écrit un livre pour se réhabiliter¹.

Malgré la légèreté de la peine infligée au maire de Ponferrada, l'affaire Nevenka Fernández a marqué l'histoire de l'Espagne en révélant les dynamiques de pouvoir dans le monde politique et particulièrement les abus sexuels touchant les femmes. Nevenka Fernández a été la première à dénoncer publiquement un homme politique, à gagner un procès qui libérera la parole des femmes. Ismael Álvarez a été le premier homme politique condamné en 2002 pour des faits de harcèlement sexuel.

Le prix à payer pour retrouver sa dignité

Toutefois l'histoire ne s'arrête pas là... Après avoir remporté la bataille procédurale, Nevenka Fernández dut subir un second calvaire, celui infligé par toute la société espagnole. Non seulement des milliers d'habitants de Ponferrada manifestèrent en soutien à leur ancien maire au son d'infâmes slogans du type « *a mí no me acosan si yo no quiero* », « *Si no quería, ¿por qué entró al baño con él?* », « *Cállate, no te metas en líos, ¿qué tienes que ganar?* » mais Nevenka Fernández ne trouva de travail dans aucune entreprise espagnole et dut quitter le pays face à l'incompréhension de tous. « El caso es que en todas las entrevistas me acababan

diciendo que no. No tuve ni una oportunidad. Si la hubiera tenido, me habría quedado. Así que decidí volver a Inglaterra »²

Les journaux de l'époque ne lui furent d'aucun soutien mais bien au contraire la désignèrent comme la coupable : « Se contó en su momento, en 2000, desde los medios de comunicación con muy poca simpatía hacia ella. Era una trepa, una chica sin conocimiento, que se enrolló con el alcalde... Vamos, se la señaló como la culpable. Es fascinante lo lejos que estaba aquel relato de la realidad³ » Victoire légale donc mais totale défaite sociale...



¹ Escrito Queda Ismael Álvarez
<https://www.youtube.com/watch?v=RVzTJ6HOPFw>

² Entretien avec Nevenka Fernández

³ Entretien avec Iciar Bollaín

Nevenka Fernández racontera dans 200 pages d'un récit en forme de thérapie jamais publié, *El poder de la verdad*, sa dramatique expérience d'agression, de dépression, et d'exil en Angleterre puis en Irlande, qu'elle considère désormais comme son pays. Récit des pressions sociales reçues pour l'empêcher de porter plainte (« estas son cosas de casa, qué reputación para ti como mujer »), des menaces de mort reçues après la sentence en sa faveur, du sentiment de culpabilité pour avoir causé du tort à son entourage (« Mi padre tenía una empresa y la arrasaron »/ Fue terrible, durante años no pude mirarme en un espejo. ») et du rejet social dont elle a fait l'objet :

« He sentido rechazo social durante mucho tiempo. Hace años tuve que llamar a la Universidad Complutense para pedir mis

títulos oficiales españoles, para que me los convalidaran aquí, y cuando decía “soy Nevenka Fernández” había como un silencio que me traspasaba. Yo entendía bien aquel rechazo silencioso. Los primeros años, los viajes que hacíamos Lucas y yo a Ponferrada tampoco eran fáciles. Hasta evitábamos volar en Iberia para no hacer la cola con los pasajeros españoles »⁴.

Son agresseur, en revanche, selon Juan José Millas, continuait à se promener triomphalement dans les rues de Ponferrada, faisant montre de sa virilité, sa misogynie, d'un machisme ouvertement assumé. Quelques années plus tard, en 2011 il se représentera aux municipales et sera réélu, non plus sur la liste du Partido Popular mais sur la liste Independientes agrupados de Ponferrada.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

L'Espagne des années 2000

Au tout début du 21^{ème} siècle, la société espagnole n'était pas du tout préparée à prendre en compte des faits de harcèlement ou d'abus sexuels perpétrés dans les sphères de pouvoir. Contrairement à l'ère post #MeToo où les victimes sont largement soutenues par l'opinion publique, ce n'était pas le cas dans les années 2000. Le film d'Icíar Bollaín, en nous rappelant le machisme systémique de la société espagnole de cette époque, nous permet de comprendre le manque d'empathie de la population à l'égard de Nevenka Fernández et de mesurer le chemin sociétal parcouru pour libérer la parole des femmes. Les journaux de l'époque -nous l'avons vu- et les images de journaux télévisés (qui apparaissent dans le film) en témoignent également, se positionnèrent comme thermomètres du

machisme ambiant. Nevenka osait briser le mur du silence et devenait la femme à abattre, l'empêcheuse de tourner en rond, la sorcière à traquer comme elle l'a déclaré elle-même : « La reacción social me impresionó. No me imaginaba que aquella sociedad se iba a poner de esa manera, no me imaginaba aquel grado de incomprensión. Me trataron como a las brujas que iban a la hoguera. ». Un révélateur à cet égard est que ce cas judiciaire n'a jamais été traité comme « L'affaire Ismael » mais comme « L'affaire Nevenka ». Urko Olazabal, qui incarne avec maestria Ismael dans le film l'a bien compris quand il affirme : « Nevenka tenía, y tiene, un apellido: Fernández. “Pero, fíjese, nunca se mencionaba. Al dejarla solo en Nevenka se la cosificó, se la redujo a mero objeto femenino, a algo sin alma... Y además, ese

⁴ <https://elpais.com/eps/2024-09-15>

nombre sonaba a extranjero, a alguien que hubiera venido de fuera para alborotar una ciudad”⁵

La notion de consentement qui arrivera bien plus tard et la Loi del « Si es Si »⁶, qui se base sur un consentement sexuel clair et inéquivoque n’était pas encore à l’ordre du jour. D’autre part, le fait que Nevenka Fernández ait eu une brève relation sentimentale avec le maire la désignait, dans l’esprit de l’époque, comme la coupable de son malheur. En témoigne la conversation rapportée par Juan José Millas dans l’ouvrage

qu’il a consacré au cas Nevenka.

« No era raro que el asunto Nevenka saliera en la conversación de una cena de compañeros de trabajo, de amigos o simples conocidos. Entonces, al revelar yo que trabajaba en el caso, y del lado de la verdadera víctima, exclamaban: — Pero esa chica... — Pero esa chica, qué. — Esa chica fue amante del alcalde. — Y un día —respondía yo— decidió dejar de serlo, lo que al alcalde y a la sociedad ponferradina les resultó intolerable »⁷



L'avocat Général Garcia Ancos

Un autre personnage de l’histoire Nevenka qui incarne de la manière la plus terrifiante le

machisme régnant est le sinistre avocat général Garcia Ancos dont le réquisitoire glaçant – que la

⁵ <https://elpais.com/cultura/2024-02-18>

⁶ El origen de la ley tiene sus raíces en un notorio caso de violación de 2016 que involucró a cinco hombres que se hacían llamar «La Manada». Durante la famosa fiesta de los toros de Pamplona, los hombres violaron en grupo a una mujer de 18 años. Su juicio provocó indignación cuando los abogados defensores usaron videos que mostraban a la sobreviviente inmóvil y con los ojos cerrados para argumentar que estaba dando su consentimiento. Un tribunal emitió su veredicto en 2018 y declaró a los hombres

no culpables de agresión sexual. En su lugar, los condenó a nueve años de prisión por el delito menor de abuso sexual. Los manifestantes llenaron las calles de toda España enfurecidos porque los perpetradores no recibieron la pena máxima. Tras una apelación, la Corte Suprema se puso del lado de la sobreviviente en 2019, cambió el delito a violación y sentenció a los perpetradores a 15 años de prisión cada uno. <https://www.aa.com.tr/es/mundo>

⁷ Hay algo que no es como me dicen: El caso de Nevenka Fernández contra la realidad. J.J. Millas.

réalisatrice reproduit dans le film à l'identique- témoigne de la violence des rapports homme/femme et de l'ignorance totale du phénomène d'emprise. Alors que Nevenka Fernández explique durant le procès devant le Tribunal Supérieur de Justice de Castilla y León à Burgos, qu'elle ne pouvait bouger face à son agresseur (« Estaba a mi lado. No podía moverme ») comme toutes les femmes victimes de violences sexuelles atteintes de paralysie, celui-ci exprime son incompréhension hargneuse et accuse la victime d'être responsable de ce qui lui arrive. Les termes utilisés étaient d'une telle grossièreté et virulence (« no era una empleada de Hipercor que tuviera que

dejarse tocar el culo para asegurar el pan de sus hijos y que pudo haber dejado su cargo como concejal ») que la cour dut lui rappeler que la victime n'était pas l'accusée. À la suite du procès, la polémique déclenchée par les propos outranciers de Garcia Ancos, lui coûtera son poste. Elle permit néanmoins une prise de conscience du sexisme et du machisme endémique en Espagne. Telle fut la réponse de Nevenka Fernández à l'horreur de ce réquisitoire . "Su manera de actuar en el fondo nos ayudó porque ayudó a visibilizar la España en la que vivíamos.." "Eso motivó que muchas asociaciones feministas de Valladolid movieron a la sociedad para que finalmente retiraran a este fiscal".

LES PARTIS CINÉMATOGRAPHIQUES D'ICÍAR BOLAÍN

**Un cinéma militant :
"aider toutes les Nevenka du monde entier."**

Icíar Bollaín s'appuie sur des histoires très ancrées dans notre époque avec l'objectif de faire bouger les lignes : « Aspiro a aportar algo a la conversación pública »

Elle réalise un cinéma à la sensibilité féministe qui recherche la visibilité des femmes, leur offre une place de tout premier plan dans le récit, dénonce des situations de discrimination professionnelle et analyse les présupposés de la société patriarcale et les rôles pré-établis pour les femmes. C'était le cas pour *Te doy mis ojos*, devenu un modèle de dénonciation de la violence machiste, *Maixabel* qui relate l'histoire de Maixabel Lasa, la veuve de Juan Maria Jauregui, homme politique assassiné par l'organisation terroriste ETA en 2000 et *L'affaire Nevenka*, le grand scandale politico-médiatique des années 2000. Bollaín revient donc sur le thème de la violence de genre,

mais si l'angle de *Te doy mis ojos* était alors l'intime, ici, le sujet est traité dans la sphère publique.

Sa filmographie s'est souvent construite en s'inspirant de faits réels qu'elle adapte au cinéma pour créer des fictions « documentées », mais non strictement documentaires : « A la hora de contar historias, me parece mucho más rico lo que hay en la realidad que lo que yo me pueda inventar. Está claro que elaboro esa realidad, la recreo, no hago documentales. Hago las películas que veo, o creo ver, tras las noticias. Me interesan las relaciones, las contradicciones, los conflictos de personas en tránsito. Intento ser sobria y huir del tremendismo, del sentimentalismo y del melodrama. Tengo una especie de termostato interno para alejarme de ellos. Para eso ya está la crónica negra, amarilla y rosa.»

Un travail documentaire important

Pour recréer cette réalité, Icíar Bollain effectue un long travail documentaire et emploie de nombreuses sources d'information. Avec sa co-scénariste Isa Campo, elles ont rencontré à plusieurs reprises Nevenka, mais aussi ses amis, son psychologue de l'époque, son avocat et son compagnon, qui est devenu plus tard son mari. Dans un souci de réalisme extrême, les deux femmes sont allées à Ponferrada où se

sont déroulés les événements, afin d'interroger des fonctionnaires qui avaient travaillé avec elle, mais aussi des journalistes de l'époque. Enfin, elles ont eu accès à tous les documents du procès, ce qui a permis de rendre fidèlement compte des différentes plaidoiries, et de les retranscrire avec exactitude. L'écriture du film avec sa co-scénariste Isa Campo a pris deux ans.



Nevenka Fernández et Icíar Bollain au Festival de San Sebastian (Septembre 2024)

A partir de ces faits réels, Icíar Bollain, tout en faisant le choix d'une réalisation cinématographique classique et sobre crée dans *Soy Nevenka* une intrigue puissante, frontale, un récit à la croisée des chemins entre film dramatique, thriller et cinéma de dénonciation.

LE POINT DE VUE DE L'HÉROINE

La caméra adopte le point de vue de l'héroïne, sans la quitter, pendant tout le film afin

de gagner l'empathie du spectateur qui va suivre avec effroi le long et difficile chemin de Nevenka vers sa reconstruction. Elle l'embarque dans son récit sans qu'il ne puisse s'échapper à aucun moment de la narration. Cette empathie créée par le point de vue cinématographique sert le propos militant de la réalisatrice qui souhaite sensibiliser son public au processus d'emprise et de harcèlement sexuel, encore trop peu connu ou trop peu compris.

LA TENSION DRAMATIQUE

Par ailleurs, la narration filmique est rythmée par une tension dramatique créée par un montage d'une rare efficacité. Cette tension est mise en place dès la scène d'ouverture durant laquelle le spectateur entend seulement les

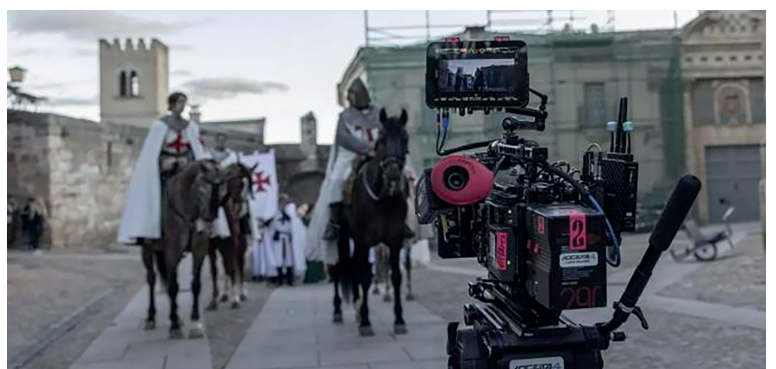
crépitements d'un feu d'artifice et la respiration saccadée de l'héroïne avant de découvrir son visage terrorisé. Elle se maintient tout au long du film et réussit à transmettre au spectateur l'angoisse, la confusion, la culpabilité et les ravages émotionnels engendrés par le harcèlement sexuel.



LE RÉALISME

Grâce à son important travail de documentation, Icaïr Bollain met l'accent sur l'authenticité des situations et des dialogues, en évitant la stylisation excessive. La manière de s'exprimer des personnages, particulièrement d'Ismael Álvarez, a fait l'objet de recherches minutieuses pour reproduire sa manière de parler (Les vidéos de Jesus Gil, ancien maire de

Marbella ont servi de source d'inspiration...) à la fois sympathique, populaire, « campechano » et d'une grande vulgarité. Rien dans le film n'a été laissé au hasard pour créer un effet de réalisme et de vérité. Les lieux de tournage sont également proches de la réalité. Le tournage n'ayant pu se faire à Ponferrada (la Mairie n'a jamais répondu aux demandes de la réalisatrice), celui-ci a eu lieu à Zamora, dont l'architecture peut évoquer celle de Ponferrada.



Reconstitution de la Procession des Templiers de Ponferrada à Zamora

Icíar Bollaín a beaucoup travaillé sur la photographie du film, afin de choisir une palette de couleurs qui colle à l'époque. Le bleu accompagne Nevenka, tandis que des ocres et gris ont été choisis pour le reste du film. Elle explique :

"C'était une manière de faire ressentir l'époque, mais aussi de maintenir une certaine homogénéité car le film comporte pas mal de scènes avec de nombreux figurants. Le film est porté par Nevenka et Ismael, mais il y a aussi une dimension chorale. Ils sont souvent entourés par de nombreux rôles secondaires dont les parents, les membres du conseil, l'avocat, les amis, le petit ami. [...] Nous devons les contrôler sur le plan esthétique, de façon à avoir des images avec de la texture

et obtenir un rendu cinématographique."

Ce travail cinématographique exigeant a permis la réalisation d'un film qui, non seulement absorbe le spectateur par sa charge émotionnelle intense mais qui est aussi un film « nécessaire » pour détecter et comprendre le harcèlement : "Siempre pensamos que el acoso es un ataque, cuando es un goteo de cosas aparentemente nimias, de insinuaciones, de miradas, de bromas, de silencios...". Le réalisme obtenu est tel que Nevenka Fernández raconte que 23 ans après les faits, elle a tenté de voir le film 7 fois sans y arriver et ne l'a vu qu'une seule fois en entier.

Les personnages : du réel à la fiction



Icíar Bollaín avec Urko Olazabal et Mireia Oriol pendant le tournage

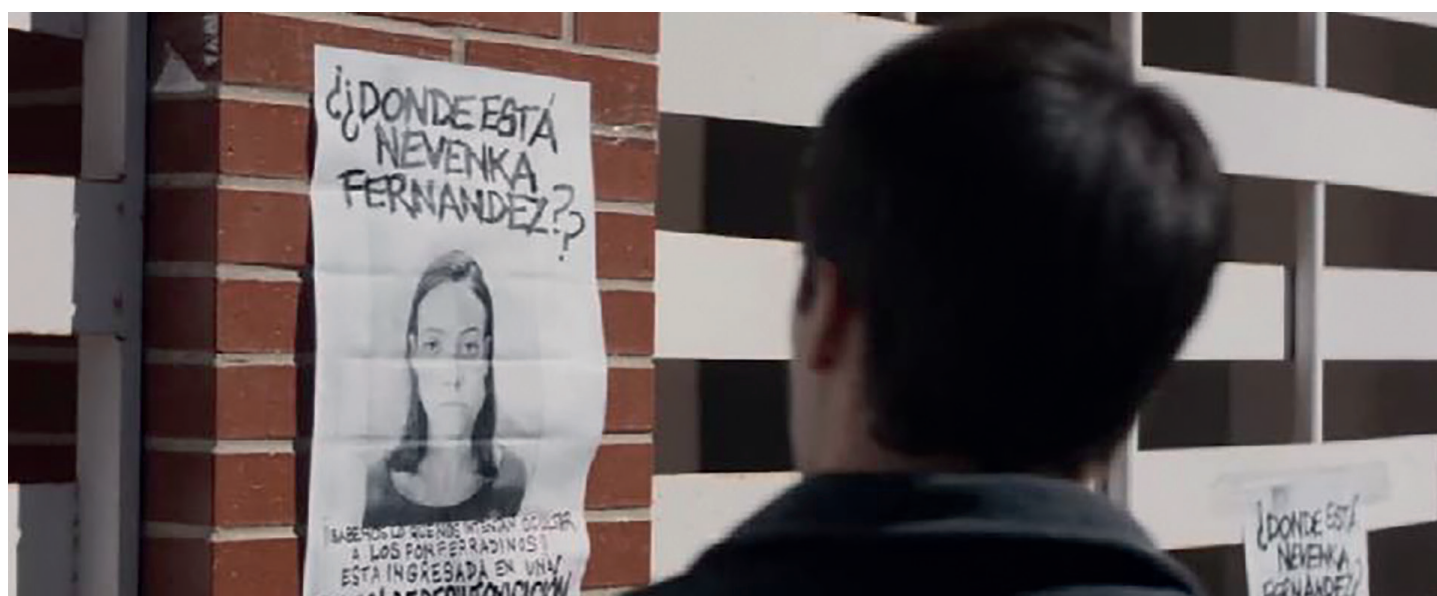
NEVENKA FERNÁNDEZ

Mireia Oriol, qui incarne le personnage de Nevenka a pu, grâce aux producteurs du film, rencontrer Nevenka et profiter de ses conseils d'interprétation. Elle joue avec une sensibilité et une justesse extraordinaires la transformation progressive physique et psychologique de Nevenka, qui, de jeune

femme brillante et belle, flattée et honorée de travailler à la Mairie de sa ville natale, Ponferrada, va devenir l'ombre et le fantôme d'elle-même, dépressive, dépossédée de son identité. La relation avec le maire, ami de la famille et figure respectée, s'ouvre au début du film sous les meilleurs auspices. Le maire ne tarit pas d'éloges sur sa nouvelle Conseillère aux finances (« La mejor

concejal de hacienda que ha tenido nunca Ponferrada »/ « Eres lo mejor de este consistorio. Y te vamos a apoyar. No te preocupes, que tu vales mucho y no hay nadie tan preparado como tú aquí. Tienes toda mi confianza, y mi amistad »), mais la relation tourne rapidement au cauchemar (« Vete. ¡Que te vayas! Eres una histérica » « Eres una incompetente y una inútil. »)

Le scénario dans lequel alternent scènes de violence et de réconciliation, dévoile au spectateur comment le processus de harcèlement du maire va se transformer en calvaire pour Nevenka et progressivement la détruire : humiliation en Conseil municipal, violence verbale et physique, viol, dénigrement public, invisibilisation.



Campagne publique de dénigrement orchestrée par Ismael Álvarez

Le scénario n'occulte pas non plus le fait que Nevenka Fernández ait eu une brève relation sentimentale avec le maire, ce qu'il est important de souligner pour plusieurs raisons. Cette relation consentie a été l'argument principal pour dénigrer Nevenka lors de la médiatisation de cette affaire et elle explique par ailleurs le sentiment de culpabilité qu'elle ressent. Dans le trajet en voiture avec Lucas, elle ose à peine le lui avouer, persuadée que finalement tout ce qui lui arrive est de sa faute. C'est Lucas qui ouvre dans sa réponse à Nevenka le débat sur le consentement (« has tenido una relación con él y qué ? Se acabó y ya está ») qui est aussi un des thèmes du film.

La jeune Nevenka Fernández, inexpérimentée

et vulnérable, fascinée dans un premier temps par la figure puissante du maire, se retrouve progressivement sous son emprise, victime de la dynamique de son pouvoir, incapable de réagir. Elle s'attache jusqu'au dernier moment à son travail, en étant persuadée qu'il peut la sauver d'un harcèlement qui ne s'arrêtera pas. Elle ne s'appartient plus, n'existe plus: elle est devenue Quenca, Quenquina, Quenqui.

C'est uniquement après avoir travaillé avec son psychologue et son avocat, accompagnée par son ami Lucas, qu'elle comprendra que sa reconstruction doit passer par la récupération et l'affirmation de son identité perdue (« Yo ya no soy Quenqui. Soy Nevenka ») et que seule la voie judiciaire pourra la réparer.

ISMAEL ÁLVAREZ

Par un souci de réalisme et de rejet d'un manichéisme simpliste, Icíar Bollaín a porté ses efforts sur la création d'un personnage aux multiples facettes.

“Lo que teníamos claro desde el principio es que no queríamos hacer una imitación de esa persona, porque considerábamos que había que contar el tema del acoso desde muchas caras e intentar componer a un hombre poliédrico, en el que hubiera matices desde muchas perspectivas, para poder plasmar el acoso desde la mirada más insignificante hasta la violencia más explícita”⁸.

De fait, loin d'être présenté comme un monstre, il apparaît, face à la galerie, comme un homme charismatique, attentif aux demandes des uns et des autres, familier et proche, digne de confiance, rassurant. Urko Olazabal qui interprète le personnage, campe un animal politique sympathique, qui, comme il le répète plusieurs fois, n'occupe sa place de maire que pour aider les habitants de Ponferrada. Toutefois, son assurance, son autorité reflètent l'attitude de l'homme de pouvoir habitué à imposer sa volonté tant dans la sphère politique que personnelle. “Era un triunfador, y no podemos reducirlo a un ogro, porque quedaría como de cartón piedra. En Ponferrada hemos hablado con mucha gente, con funcionarios municipales que trabajaron con ambos, con constructores y abogados, y muchos cuentan que él seducía tanto a hombres como a mujeres. Aún hoy lo recuerdan como un gran alcalde »⁹. Mais le succès passe aussi pour lui par l'argent et la corruption. Les entreprises de sa ville sont sous son contrôle, ce qui lui permet d'attribuer ou de retirer des subventions selon son bon vouloir et il abuse ouvertement de son pouvoir auprès de ses administrés.

Son attitude vis-à-vis de Nevenka Fernández, après la première phase de séduction va révéler encore un autre aspect du maire. Tyrannique, menteur, manipulateur (Cf. séquence où Nevenka découvre qu'elle va au mariage seule avec lui), violent, irrespectueux, il profite de sa position hiérarchique pour dénigrer sa collaboratrice en privé et en public et la harcèle nuit et jour par ses coups de téléphone. Comme dans tout processus de harcèlement sexuel, il prend peu à peu le pouvoir sur sa victime, la viole, la brise jusqu'à l'annihiler complètement.

Pour incarner au mieux ce personnage, Urko Olazabal s'est nourri de différents ouvrages sur la maltraitance psychologique, comme ceux de Iñaki Piñue, de la psychiatre française Marie-France Hirigoyen et offre au spectateur une interprétation du harceleur sexuel à ce jour unique au cinéma. Pour cette raison, Soy Nevenka est un film important qui deviendra probablement un film de référence sur le sujet pour prévenir, détecter et agir contre toutes formes de harcèlements et de violences au travail.



⁸ Urko Olazabal - <https://www.infobae.com/> 24 octobre 2024

⁹ Icíar Bollaín

FICHA TÉCNICA Y ARTÍSTICA

Título original	Soy Nevenka
Año	2024
Duración	110 min
País	España
Dirección	Icíar Bollaín
Guión	Icíar Bollaín, Isa Campo
Música	Xavier Font
Fotografía	Gris Jordana
Reparto	Mireia Oriol : Nevenka Fernández ; Urko Olazabal : Ismael ; Ricardo Gómez : Lucas ; Carlos Serrano : Mario ; Lucía Veiga : Charo Velasco ; Javier Gálego : Juan Ignacio ; Mercedes del Castillo : Maricina
Productora	Coproducción España-Italia ; Kowalski Films, Feelgood Media, Movistar Plus+, Garbo Produzioni
Género	Drama
Sinopsis	En el año 2000, Nevenka Fernández, de 24 años, concejala de Hacienda en el Ayuntamiento de Ponferrada, sufre una persecución implacable, tanto sentimental como profesional, por parte del alcalde, un hombre acostumbrado a hacer su voluntad en lo político y en lo personal. Nevenka decide denunciar, aunque sabe que deberá pagar un precio muy alto: su entorno no la apoya, la sociedad de Ponferrada le da la espalda y los medios la someten a un juicio público. Su caso inicia en España el movimiento #metoo mucho antes de que se invente el término. Una historia basada en hechos reales que convierte a su protagonista en una pionera al llevar por primera vez a un político influyente y popular ante los tribunales por acoso sexual y laboral.
Premios	2024 Festival de San Sebastián : Nominada a Concha de Oro , Mejor Película.

1. **Lee la sinopsis de la película. Tradúcela para el sitio de cine francés Allo Cine. Compara con la sinopsis « oficial » del distribuidor francés.**
2. **Busca informaciones sobre Icíar Bollaín, la directora de la película (Carrera/Filmografía/Género cinematográfico/valores éticos)**

ENTREVISTA CON ICÍAR BOLLAÍN

FLIXOLE.COM



¿Cómo recuerdas el caso y cómo ha cambiado la percepción cuando has decidido llevarla al cine? ¿Qué es lo que te ha motivado hacer la película?

La figura que se comunicó fue la de una chica joven, ambiciosa, incluso trepa y sospechosa. Desde luego no era la víctima de un acoso sexual y laboral tan bestia como sufrió. Al conocerla me he encontrado a una mujer muy dulce, muy brillante, que aquello le marcó. A las víctimas de acoso aunque salgan y rehagan su vida, les queda algo de supervivientes de algo muy traumático. Ahora mismo vive una vida muy feliz con su pareja y sus hijos y que ha colaborado con nosotros.

Todo el proceso ha sido un descubrimiento de muchas cosas. Lo primero, de esa Nevenka

real y luego de esa sociedad que nos fuimos a descubrir. Ha sido una investigación de esa España de los 2000 porque nosotros hablamos de Ponferrada pero en el fondo todos estábamos ahí y de cómo veíamos un caso así. De cómo de una situación de acoso obvia, no se actúa, de ese silencio cómplice que rodea al *bullying*.

Yo creo que la película tiene un efecto que no me esperaba y es el de reflexionar acerca de cuánto hemos cambiado. Al hacer la película creía que era importante hablar de esto, de describir el acoso porque no tengo del todo claro que lo tengamos bien entendido pero lo que no pensé es que fuese a haber este efecto rebote de pensar en dónde estamos ahora. //

Estuvisteis en contacto con la propia Nevenka ¿Qué os transmitió durante el rodaje y después de ver la película?

Mucha emoción. Nevenka tiene una cosa que la honra mucho y es la voluntad de que su caso sirva de aprendizaje. Ve en la película una posibilidad de que el tema se entienda mejor, que a las víctimas también se las entienda mejor. Me imagino que es una mezcla, ver tu historia real que debe ser muy impactante, pero también trascender de lo personal y ver que hay algo más que se puede comunicar.

Lee la entrevista de la directora y contesta a las preguntas siguientes :

1. ¿Qué imagen de Nevenka Fernández dieron los medios de comunicación en los años 2000?
2. ¿Desde aquella época, ha cambiado en España la respuesta social frente al acoso sexual ?
2. ¿Por qué motivo aceptó Nevenka Fernández el rodaje de la película ?

LOS PROTAGONISTAS

NEVENKA FERNÁNDEZ



1. Presenta a Nevenka Fernández y sitúa los dos fotogramas en la película.
2. Describe y analiza su evolución física y psicológica.
3. Comenta esta declaración de Iciar Bollain “El acoso es un asesinato silencioso, no deja huella”

ISMAEL ÁLVAREZ



Nevenka Fernández trabajando en el Ayuntamiento



Ismael y Nevenka en la boda

1. Sitúa estos 2 fotogramas en la narración fílmica
2. Fijate en la actitud y la expresión de los protagonistas. ¿Qué ha cambiado entre los dos momentos ?
3. ¿Qué puedes decir del personaje de Ismael Álvarez ?

LA TRAMPA

¿ME VAS A MONTAR EL NUMERITO ?

En la calle, esperando a Ismael

Ismael : ¿Llevas mucho ahí?

Nevenka : No. ¿Y los demás? Daniel y Mario también venían, ¿no?

Ismael : A última hora se han rajado, ¿te lo puedes creer? Podemos comer en el Parador, y después de ahí a Logroño no hay nada, la boda no es hasta las 7. ¿Quenquí? Vamos, que estoy estorbando.

En el hotel

Portero : Su llave.

Ismael : Gracias

Portero : De nada.

Nevenka : ¿Y la mía?

Portero : Solo había una. Estamos completos.

Nevenka : Pero me lo podías haber dicho, ¿no? Podría haber buscado otra cosa.

Portero : Esta todo a tope, por las fiestas.

Ismael : ¿Me vas a montar el numerito? ¿Qué pasa? ¿Que nunca has compartido con un amigo?

Nevenka : No, no es eso Ismael pero.

Ismael : Es suficiente gasto venir, ¿qué necesidad de pagar otra habitación con dinero público, no ves que hay que dar el ejemplo?



1. Explica por qué está sorprendida Nevenka en el primer diálogo?
2. Describe la manipulación organizada por Ismael Álvarez
3. ¿Qué revela del personaje su última réplica ?

ACOSO SEXUAL

YO SOY UNA PERSONA FUERTE



Médica : Bueno. Pues yo de momento te voy a dar la baja. ¿Vale?

Nevenka : No, pero yo llevo muchos días sin ir. Yo tengo que volver a trabajar, es muy importante que vaya.

Médica : A ver. Por tu relato entiendo que estás siendo sometida a una situación reiterada de estrés por acoso sexual en el trabajo. Mira ahora no tienes que tomar ninguna decisión, pero más adelante sí puedes plantearte denunciar.

Nevenka : No, es que, un momento, es que todo esto no tiene ningún sentido, yo soy una persona fuerte.

Médica : Eso no tiene nada que ver, le puede pasar a cualquiera. Vas a tomarte esto para dormir. Y necesitas presentar esto en tu centro de salud para que te den la baja.

Nevenka : Es que, usted no lo entiende, yo tengo que volver.

Médica : No debes volver, de verdad.

1. ¿En qué momento de la narración se sitúa esta escena ?
2. ¿Se da cuenta Nevenka de lo que le está pasando ?
3. ¿Por qué insiste tanto en volver a trabajar ?
4. Relaciona esta escena con la declaración de Icíar Bollaín « El acoso es algo muy sutil, un goteo muy largo que va minando la psique ».

LOS MECANISMOS PSICOLÓGICOS DEL ACOSO

Desde fuera, nos cuesta muchas veces comprender los mecanismos psicológicos del acoso y por qué resulta tan difícil salir de ahí. ¿Por qué mantiene durante tanto tiempo la relación con su acosador? ¿Por qué no huye en cuanto ve la primera 'red flag'? La respuesta es muy sencilla: el poder. Para que haya acoso, sexual o laboral, tiene que haber una diferencia de poder, y eso implica que romper el vínculo tiene un enorme coste para la víctima: social, económico, reputacional, profesional, familiar... Precisamente

por eso resulta enormemente grave, tal y como se recuerda durante la entrevista, que en el caso de Nevenka Fernández, concejala de Hacienda durante el periodo en que se produjo el acoso, el Tribunal Supremo no apreciara relación de poder entre el alcalde y su concejala. "Ismael Álvarez está constantemente cruzando líneas y lo hace porque puede, porque está en una situación de poder", señala Bollaín durante la entrevista.
<https://www.diario.red/artic>

Después de leer este texto, explica oralmente cuál es el mecanismo del acoso sexual.

SOY NEVENKA



Nevenka está preparando la rueda de prensa cuando recibe una llamada telefónica de Ismael.

Ismael : Quenca, ¿cómo estás? Mujer, ¿qué pasa? Venga Quenqui. Vamos a hablar, anda.

Que yo solo te quiero ayudar.

Nevenka : No Ismael.

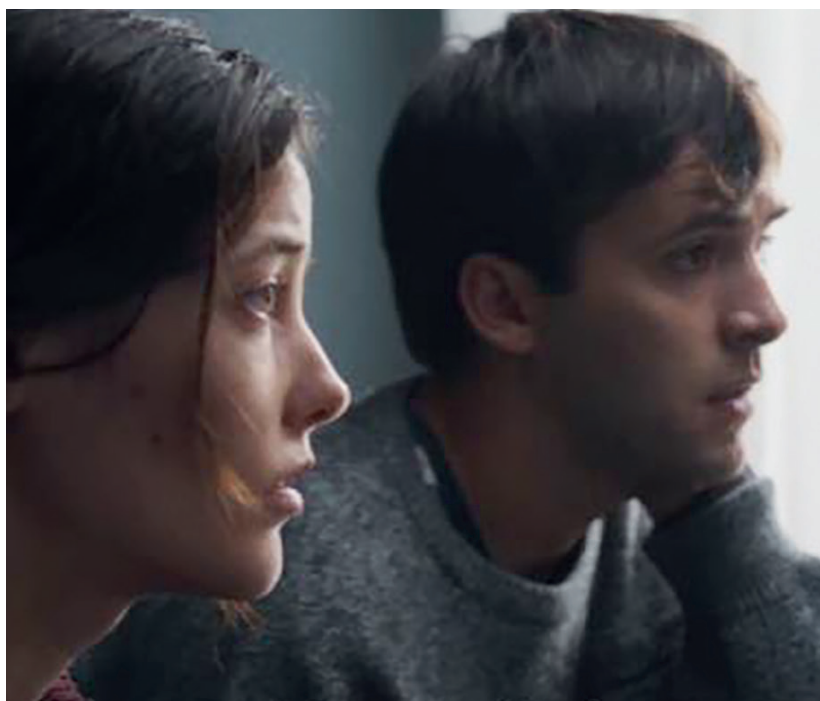
Ismael : Mujer.

Nevenka : Yo ya no soy Quenqui. Soy Nevenka.

1. Fíjate en el fotograma y en el breve diálogo. ¿Qué sentimientos experimenta Nevenka?
2. ¿En qué es importante para ella la afirmación de su identidad ?
3. ¿Ha conseguido romper el vínculo de submisión al poder de Ismael Álvarez ?

DENUNCIA

NUNCA SE HA DENUNCIADO A UN POLÍTICO POR UN TEMA ASÍ



Lucas : ¿Tiene alguna posibilidad de salir adelante?

Abogado : Es muy difícil, no os voy a engañar.

Lucas : Entonces, ¿dirías que es imposible?

Abogado : No, imposible no. Pero muy complicado, sí. Mira, nunca se ha denunciado a un político por un tema así.

Nevenka : Pero todo es verdad. ¿Tú me crees?

Abogado : Yo te creo. Pero eso no te soluciona nada. Nos vamos a encontrar con un entorno

muy hostil. Se te va a cuestionar una y otra vez. Es un proceso muy largo y muy duro. Tienes que estar fuerte para afrontarlo. Yo creo que te vendría bien la ayuda de un psicólogo. Y tienes que tener claro que denunciar no significa que nos lo admitan a trámite ni que lleguemos a juicio. Primero, lo que necesito es saber lo que ha pasado. Charo me ha contado, pero quiero escucharte a ti. ¿Cuándo conociste a este hombre?

1. Esta escena se sitúa en la apertura de la película : no sigue el orden cronológico de la historia. ¿En qué momento debería aparecer normalmente? Desde un punto de vista cinematográfico, te parece interesante utilizar este procedimiento de montaje?
2. ¿Cómo se explica la actitud muy cautelosa del abogado?
3. ¿Cuál es la preocupación esencial de Nevenka ? ¿Cómo se explica ?

EL JUICIO

NEVENKA FERNÁNDEZ NO ES LA ACUSADA

Fiscal : ¿Pero por qué aguantó usted? ¿Por qué pasó usted por ese calvario, ese sufrimiento que nos ha estado relatando a lo largo de todo el día de hoy? Que se le han saltado en innumerables ocasiones las lágrimas. Usted no tenía por qué aguantar eso. Usted no es la empleada de Hipercor que le tocan el trasero y se tiene que aguantar porque es el pan de sus hijos.

Nevenka : Me estaba jugando mi dignidad.

Fiscal : ¿Su dignidad?

Nevenka : Me estaba jugando mi dignidad

Fiscal : ¿Pero qué dignidad?

Nevenka : Ellos querían que me marchara como si hubiese hecho algo malo, como si fuera una incompetente, yo no podía permitir eso.

Fiscal : Uno se marcha si tiene dignidad, y luego denuncia. Para esto, para.

Nevenka : Eso es lo que hice.



Fiscal : Sí, pero no cuando estaba usted pasando por todo ese sufrimiento que nos ha relatado, ¿eh? ese calvario, esos viajes que eran tan dantescos. Usted esperó meses hasta desde que pasó eso.

Juez : Le recuerdo al señor fiscal que la señorita Nevenka Fernández no es la acusada.



1. Entresaca las palabras del fiscal que denigran y desprecian a Nevenka Fernández.
2. ¿Se puede hablar aquí de total desfachatez machista ?
3. Relaciona esta acusación con lo que expresa Icíar Bollaín :

Nevenka tenía muchas cosas en contra para ser creída : “Uno, que era mujer; dos, que era joven; tres, que era lista; cuatro, que era guapa ; y cinco, que se había acostado con Ismael. Esto invalidaba cualquier cosa que ella pudiera decir”.

Un documento para resumir las diferentes etapas del caso

Caso Nevenka Fernández : todas las claves (y las injusticias) del primer Me Too de España que ahora llega a Netflix

<https://www.mujerhoy.com/> 9 de febrero de 2021,

Hace 20 años, la joven concejala de Hacienda del Ayuntamiento de Ponferrada se atrevió a denunciar a su superior, el alcalde Ismael Álvarez, por acoso sexual. Nevenka Fernández se convirtió en la primera mujer que ganaba un caso de acoso sexual por parte de un político en España, pero perdió el juicio social y tuvo que construirse una nueva vida fuera del país. Ahora, Netflix ha decidido contar su historia en la docuserie 'Nevenka', que se estrenará el 5 de abril.

1. En 1999, Ismael Álvarez, de 49 años, gana las elecciones por el Partido Popular y se convierte en alcalde de Ponferrada. Nevenka Fernández, que por entonces tiene 24 años, entra al Gobierno local como concejala de Hacienda. A finales de ese año ambos empiezan una relación sentimental, pero ella decide ponerle fin después de un tiempo. En septiembre de 2000, Nevenka Fernández pide la baja del Ayuntamiento por depresión y, poniendo tierra de por medio, decide refugiarse en Madrid.

2. El 26 de marzo de 2001, Nevenka Fernández convoca una rueda de prensa para presentar su dimisión y ofrece unas declaraciones demoledoras. "Tras manifestar repetidamente a Ismael no tener claros mis sentimientos, la relación se acaba. Es a partir de ese momento cuando empieza para mí un infierno. Mi negativa provocó su acoso. Su actitud de presión se tradujo en notas manuscritas, mensajes en el teléfono móvil, cartas que atentaron contra mi integridad física y psíquica".

3. Hasta la llegada del juicio, que comenzó el 29 de abril de 2002, Nevenka Fernández se fue quedando completamente sola. Sus compañeros de partido no la apoyaron o se pusieron,

directamente, de parte de Ismael Álvarez. Incluso la Asociación para la Defensa de la Mujer Acosada (Apadema), que en un principio se había presentado como acusación popular en el juicio, decidió, el 8 de marzo de 2002, retirar su apoyo a Fernández "por haber perdido la confianza" en la víctima.

4. El fiscal del caso, José Luis García Ancos, fue durísimo con Nevenka Fernández, a la que consideraba "una fabuladora". Durante el interrogatorio a la víctima en el juicio, el magistrado lanzó algunas 'perlas' que han pasado a la historia por su machismo recalcitrante. Por suerte, el fiscal fue apartado del caso.

5. La sentencia se dio a conocer el 30 de mayo de 2002. El Tribunal Superior de Justicia de Castilla y León condenó a Ismael Álvarez a la pena mínima: una multa de 6.480 euros y una indemnización de 12.000 euros a la víctima por un delito de acoso sexual. La corte no exigió la renuncia de Álvarez ni tampoco su partido, pero el alcalde decidió dimitir por voluntad propia.

6. Tanto Nevenka Fernández como Ismael Álvarez recurrieron la sentencia. La víctima pedía que se reconociera el daño psíquico que había sufrido durante meses de acoso. Antes del juicio, un equipo de psicólogos habían asegurado que Fernández sufría un "trastorno por estrés postraumático derivado de una experiencia de acoso sexual". Mientras, el ex alcalde continuaba asegurando que era inocente. Finalmente, el Tribunal Supremo asestó un nuevo golpe a Nevenka Fernández: desestimó el recurso de ella y rebajó la multa de Álvarez a un tercio porque decidió retirar el agravante de abuso de superioridad.